



HAL
open science

Restitution d'atelier de traduction de théâtre

Marianne Drugeon, Séverine Magois, Sébastien Derrey

► **To cite this version:**

Marianne Drugeon, Séverine Magois, Sébastien Derrey. Restitution d'atelier de traduction de théâtre. EMMAncipons les Savoirs, EMMA, Apr 2024, Montpellier (Université Paul Valéry, Montpellier III), France. hal-04674918

HAL Id: hal-04674918

<https://hal.science/hal-04674918>

Submitted on 1 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

EMMAncipons les Savoirs
RESTITUTION D'ATELIER DE TRADUCTION DE THEATRE
26 avril 2024
Marianne Drugeon
Séverine Magois
Sébastien Derrey

Présentation de l'atelier de traduction :

En partenariat avec la MAV, association de linguistes et traducteurs de théâtre qui propose des bourses d'aide à la traduction de textes de théâtre contemporain de 30 langues étrangères vers le français.

Les textes traduits inclus dans leur bibliothèque sont disponibles sous format pdf gratuitement sur simple demande tant qu'ils ne sont pas publiés !

Principe de l'atelier, qui est annuel depuis 2007 : travailler pendant tout un semestre sur un texte de théâtre anglophone contemporain avec les étudiants, puis retrouver la ou les traductrices qui sont en cours de travail de traduction pour des ateliers de traduction, incluant des metteurs en scène et des comédiens ou apprentis comédiens des écoles de Montpellier ou d'ailleurs. La forme est adaptable selon le projet et les personnes qui y participent, même si depuis le début nous travaillons avec Béla Czuppon, artiste et metteur en scène montpelliérain dont le lieu, La Baignoire, est consacré aux écritures contemporaines et qui s'intéresse tout particulièrement aux textes en traduction. C'est notre partenaire privilégié.

Nos étudiants travaillent la traduction et la lecture à voix haute en anglais et en français, et échangent avec des professionnels et des étudiants d'autres formations.

Depuis deux ans nous avons développé ce cours grâce à la création d'un enseignement de prépro, une option que choisissent les étudiants en licence 2 et 3 et qui leur permet de se spécialiser dans la traduction professionnelle de diverses formes d'écrits littéraires, donc le théâtre pendant deux semestres.

Depuis deux ans, donc, nous développons un projet ambitieux portant sur plusieurs dramaturges contemporaines noires britanniques et américaines, avec le metteur en scène Sébastien Derrey et des traductrices de la MAV. L'an dernier nous avons travaillé sur deux pièces de la dramaturge britannique Debbie Tucker Green

➔ Montrer le début de *Random*, en anglais, puis trad des étudiants, puis trad des traductrices Séverine Magois et Sophie Magnaud.

JE organisée à la fin du semestre l'an dernier a rassemblé les étudiants d'études anglophones et d'études théâtrales qui ont lu des extraits des pièces, des chercheuses qui ont présenté leurs travaux sur *l'autrice*, et une table ronde qui a rassemblé 5 traducteurices de Debbie Tucker Green et 3 metteurs en scène français de ses pièces.

Cette année, le travail s'inscrit dans la lignée de ce qui a été commencé l'an dernier, l'exploration des « voix noires du théâtre contemporain britannique et américain – Mémoire de la traduction, traduction de la mémoire » (titre de notre projet), et se penche cette année sur deux pièces : *salt*. de Selina Thompson (2018) et *Is God Is* d'Aleshea Harris (2018)

Les étudiants travaillent en cours sur certains passages représentatifs, puis ils ont plusieurs séances d'atelier avec les traductrices et les deux metteurs en scène, et ont pu entendre une

étudiante qui a travaillé sur *Is God Is* lors de son M2. Sébastien Derrey travaille également avec des comédiennes à Paris au Studio théâtre de Vitry. Nous avons déjà passé deux périodes de 3 puis 2 jours à travailler sur *salt.*, la prochaine et dernière période de travail est tout début mai, sur *Is God Is*. Nous serons disponibles par visio pour échanger sur le texte. Ce travail a pour finalité une lecture d'extraits des deux textes en français qui aura lieu lors du colloque BLM – (Political and artistic mobilisation against systemic racism in the US and the UK) , à la Vignette (théâtre de l'université) 15-17 mai, lecture prévue le 17 mai à 14h. Enfin aujourd'hui, et c'est la raison pour laquelle nous n'arrivons qu'en fin d'après-midi, s'est déroulée une journée d'étude consacrée à *Is God Is*. Entre des ateliers de traduction avec les étudiants, nous y avons entendu Emeline Jouve et Xavier Lemoine, qui travaillent sur un projet ANR intitulé ACTiF (American contemporary Theatre in France)

Quelques mots sur les deux pièces, et sur notre travail :

salt. de Selina Thompson, que je co-traduis avec Déborah Prudhon, est un seul en scène. Selina Thompson raconte le voyage qu'elle a fait, depuis Birmingham où elle habite jusqu'à la Jamaïque en passant par le Ghana. C'est l'itinéraire du commerce triangulaire, le chemin qu'ont pris ses ancêtres et qu'elle retrace en proposant un rituel commémoratif. En anglais la pièce est décrite comme "a journey at the bottom of the Atlantic Ocean: the one-woman theatre show about grief, ancestry, and colonialism."

- > C'est une sorte de ritournelle rythmée par les coups de masse que la femme porte à un bloc de sel. Il nous est apparu, après avoir entendu les propositions des étudiants qui différaient de la nôtre, que ce qui était important ici était non seulement le rythme (ce à quoi on s'était attachées au départ) mais aussi la rime -> on a été amenées à ajouter l'adjectif « noire », à modifier l'ordre des mots, à tordre un peu cet ordre des mots
- > L'allitération en « s » « silencés, suspicieux, sans un mot » est une suggestion d'une étudiante
- > Le travail au studio, où la comédienne a frappé un coup à chaque fois, nous a permis de prendre la pleine mesure du sens de cette chanson, qui s'incarnait et se réalisait au présent de la représentation. C'est un langage performatif, au premier sens du terme.

et *Is God Is* d'Aleshea Harris, que Séverine Magois traduit.

Anaia et Racine sont deux jumelles, elles ont été abandonnées par leur mère après un incendie qui leur a laissé des marques sur tout le corps quand elles avaient 3 ans. Mais leur mère leur écrit pour les convoquer à son sujet : au seuil de la mort elle leur raconte que c'est leur père qui l'a attaquée elle en l'aspergeant d'essence puis en craquant une allumette et qu'elles ont brûlé en tentant de sauver leur mère. Elles sont envoyées en mission : retrouver le père et le tuer, ainsi que toute sa famille.

La tragédie classique et les mythes antiques sont revisités par ce Western féministe à la langue rythmée et poétique qui rappelle un peu celle de Debbie Tucker Green, comme dans l'extrait Mais qui s'écrit sur la page de façon singulière : montrer pages de la fin.

➔ Laisser les étudiants et Séverine commenter

➔ Montrer le passage de la fin de la pièce : inventions typographiques (espacement des lettres, taille de police, éparpillement des mots sur la page et forment des caligrammes...)